

Où étaient les écolos?

Une corvée de nettoyage d'Action Saint-François attire trois personnes

Serge Denis

EAST ANGUS

Où sont donc les journalistes écolos? Bien sûr, avec un stylo ou un magnéto à la main, tous défendent la cause. Mais combien dans la région sont prêts à se salir les mains et à se mouiller les pieds pour ratisser les alentours d'une rivière?

Pas un seul, s'il faut en croire un test d'Action Saint-François. L'organisme environnemental avait lancé un défi en bonne et due forme à tous les redresseurs de torts qui animent les salles de nouvelles de la région. Quelques heures seulement par une magnifique matinée de septembre pour débarrasser un bout de berge de toutes les cochonneries laissées là au fil des ans. L'invitation avait également été lancée à l'ensemble de la population.

Résultat: ils étaient un grand total de... trois, samedi matin aux abords de la rivière Eaton, à East Angus. Le directeur d'Action Saint-François, Robert Léo Gendron, le seul autre em-

ployé de l'organisme, Dany Lemelin, et un bénévole qui en était à sa toute première expérience. Réal Roger promet cependant qu'il reviendra, c'est certain.

Bon an mal an, ils sont autour de 150 personnes à donner un coup de main à Action Saint-François pour une ou plusieurs corvées de nettoyage hebdomadaires. Cette année, 27 de ces blitz de nettoyage étaient au programme et il en reste 8. Ces bénévoles sont de simples citoyens désireux d'offrir une contribution tangible à l'amélioration de notre milieu de vie. De plus en plus, ce sont aussi des employés d'une entreprise ou d'un organisme directement interpellés par Action Saint-François.

«Il y a deux semaines, par exemple, nous avons lancé un défi aux employés de Papiers Cascades à East Angus et sept sont venus nous donner un coup de main, souligne Robert Léo Gendron. Régulièrement, on fait la même chose avec les politiciens, les élèves du Mont-Notre-Dame, les employés du ministère de l'Environnement ou du Musée de la nature et de la science. Et

